

Antoine Rives

# Politiquement incorrect





## Sommaire

Préface .....	5
1 – Agriculture.....	7
2 – Pêche .....	11
3 – Budget de l’Etat.....	13
4 – Commerce .....	17
5 – Communication .....	19
6 – Consommation.....	21
7 – Constitution .....	23
8 – Défense .....	25
9 – Développement.....	27
10 – Diplomatie .....	29
11 – Dom-Tom .....	31
12 – Economie.....	33
13 – Ecologie.....	35
14 – Education.....	37

15 – Emploi.....	39
16 – Energie.....	43
17 – Europe.....	45
18 – Famille.....	47
19 – Fiscalité.....	51
20 – Fonction Publique.....	53
21 – Grèves.....	55
22 – Immigration.....	57
23 – Intérieur.....	59
24 – Justice.....	65
25 – Medecine du travail.....	67
26 – Prison.....	69
27 – Recherche.....	71
28 – Retraite.....	73
29 – Santé.....	75
30 – Sécurité sociale.....	77
31 – Sécurité routière.....	79
32 – Affaires sociales.....	81
33 – Sport.....	83
34 – Vie associative.....	85
35 – Vote.....	87
Post face.....	89

## Préface

Ceci, n'est en aucun cas un programme politique, encore moins l'avis d'un monsieur Je sais tout.

C'est simplement le ras-le-bol d'un Français plus que moyen, qui constate depuis trente ans, la déliquescence de la France.

Non celle de papa, ou de grand-papa, mais, celle d'une belle maltraitée par la démagogie des uns, et les certitudes des autres.

Assez des politiciens, qui soignent l'intérêt particulier avant le collectif.

Je ne suis surtout pas de ceux qui font de la polémique un gagne pain.

La France politicienne discute se chamaille, pendant que le monde ne compte plus sur elle.

Par des propos, ou des actes incohérents, la France est devenue inaudible, face aux puissance qui comptent.

La France à des atouts de taille, qui sont gommés par des politiques ineptes.

Voici, une sorte de catalogue des incohérences, et de solutions simples, à des problèmes concrets.

En résumant simplement, les Français, n'ont rien à faire d'une loi Européenne, sur le poids maximum d'un fromage, alors, qu'ils ont des préoccupations, comme le chômage, ou, la Protection Sociale.

Ceux qui auront ce texte sous les yeux, penserons que je suis réactionnaire.

Je ne crois pas.

Nombre de gens en on assez, sans pour autant, être des radicaux.

Le mode de lecture est simple, un chapitre, un problème, une solution.

Bien sûr, ces idées ne sont sûrement pas toutes bonnes, mais elles sont une opinion, pas pire qu'une autre.

Pas pire que celles de ceux, qui veulent une Révolution mais qui, n'ont aucune idée des enjeux politiques et sociaux, qui pour parler vulgairement, qui descendent dans la rue, afin de « gueuler », à propos de tout et n'importe quoi, votent pour les extrêmes, mais payent leurs impôts, touchent les prestations sociales...

Afin de faire court, ils profitent du Système qu'ils dénoncent, et, qu'ils nomment le Capital.

Plutôt paradoxal.

# 1

## Agriculture

De tout temps la France vit de l'agriculture, enfin vivait, car, il est sidérant de voir des fruits et légumes venir de l'Europe entière alors que des agriculteurs, arrivent à peine à vivre aux portes des villes.

Il est tout aussi surprenant est absurde de faire venir des tomates d'Espagne en plein hiver.

Afin de permettre aux agriculteurs de réduire le nombre d'intermédiaires et donc de vendre avec moins de perte il serait peut-être intéressant de développer une filière de vente directe sur tout le territoire.

Le petit producteur a tout intérêt à vendre directement au consommateur.

- Interdire définitivement les OGM.
- Imposer des restrictions d'eau aux ménages lors des sécheresses, par une régulation du débit des robinets gérées par les compagnies des eaux.
- Qu'un agriculteur puisse choisir sa culture s'il le souhaite, qu'il ne soit pas dépendant, d'une décision de Bruxelles, ou d'ailleurs.

Par le développement de cultures plus rares, il gagnera sa vie par lui même, et dépendra moins des subventions.

– Par écologie et pour la santé publique il est urgent de revenir à des méthodes d'élevage traditionnelles.

Il est surréaliste que du bétail mange autre chose que de l'herbe..

De faire venir de la viande de l'étranger, alors que les élevages se trouvent à proximité des villes..

Un des problèmes, est évidemment les marges de la grande distribution car le consommateur voit la promotion, mais pas que ce prix intègre une marge confortable avant le « prix choc » ou autres formules ».

Si un éleveur fait de la qualité le consommateur le sait.

Autre problème le poids économique de l'industrie agroalimentaire.

Le producteur ne peut vendre à personne d'autre ou rarement ces derniers le savent et profitent de la situation.

Mieux vaut faire dix kilomètres, afin d'aller chez un petit producteur qui vend de la qualité pas forcément beaucoup plus chère.

Lorsque ces groupes, et la grande distribution verront une baisse de la fréquentation de leurs commerces leur politique changera, c'est inéluctable.

– Instauré un prix minimum payé au producteur car il est anormal qu'un litre de lait acheté à celui ci par exemple, dix centimes, arrive à un euro ou plus en grandes surfaces.

– Aider à la conversion à l’agriculture biologique, puisque ce secteur est porteur. Il est évident, que l’industriel n’aurait aucun intérêt à de telles mesures.

En revanche, l’agriculteur aurait tout à gagner.

EXTRAIT

